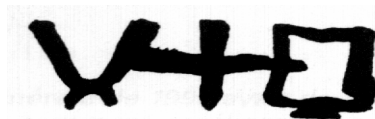


Bulletin

de la Fraternité

des laïcs consacrés



Sommaire :

- P. 2 : Le coin pratique
- p. 3 : Edito
- p. 4 : Prière du P. Chevrier (François)
- p. 5 : Disciples-Missionnaires (Joseph N.)
- p. 13 : Confinement (Jean-Marie)
- p. 14 : Témoignage (Pierre L.)
- p. 15 : « Un ennemi invisible » (Jean-Noël)
- p. 19 : Retraite 2021
- p. 20 : Retraite à Limonest (2020) (Pierre B.)
- p. 21 : « 50 ans de vie consacrée » (François)
- p. 25 : Etude d'Évangile (David)
- p. 27 : « Au Revoir »
- p. 30 : Histoire de la Fraternité

BULLETIN n°19

AVRIL 2021

Le coin pratique

- Engagement de David : le dimanche 18 avril 2021 *
11 heures : célébration eucharistique
(avant, peut-être un temps de découverte de la famille du Prado)
Lieu : Eglise Saint Martin, 22 rue Voltaire 69600 Oullins

* En espérant qu'il n'y aura pas des mesures sanitaires restrictives d'ici là !

- Session de la Fraternité :

Du jeudi 19 août 2021 (19h)
Au dimanche 22 août (13h)

Le dimanche après midi, détente surtout pour ceux qui resteront à la retraite pradosienne

Edito

Apôtres au cœur d'un monde en mutation

Comment devenir davantage apôtres dans un monde en plein bouleversement, bousculé par une pandémie d'une ampleur surprenante ? C'est sans doute le défi qui nous est lancé depuis plus d'une année. Les restrictions sanitaires nous invitent, d'une certaine manière, à prendre conscience de nos fragilités et de nos limites, mais aussi de nos capacités à affronter et surmonter les épreuves de cette vie. Nous voici contraints à répondre à l'invitation du Père Chevrier : « *travaillez à devenir petits* » (cf. Lettre 82 aux quatre séminaristes à Alix, 24 janvier 1872 et surtout Lettre 114 à Jean Broche, novembre 1876, et aussi Lettre 121 à Claude Farissier, 22 mai 1877). C'est un chemin de sainteté qui se dessine ainsi, estimait le Père Chevrier. C'est aussi une chance magnifique de nous rappeler que nous pouvons être capables de certaines prouesses qui nous dépassent...

En plaçant l'année 2021 sous le patronage de saint Joseph, le pape François nous invite à entrer dans les mêmes dispositions qui furent celles du père "adoptif" de Jésus. Comme il le souligne, « *saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut* ». Ceci peut nous encourager dans notre vocation spécifique. Les richesses des témoignages que nous avons recueillis au cours de la session de l'été 2020 sont autant de nourritures qui nous sont offertes pour continuer notre route avec résolution sur les pas de Jésus Christ. Notre vocation d'apôtres, de « *disciples-missionnaires* », s'inscrit dans cette modestie et cette humilité qui sont autant de signes du charisme propre à l'Institut du Prado.

C'est dans ce même esprit que nous pourrons entourer David lors de son premier engagement, que nous pouvons nous réjouir avec François pour son jubilé, même s'il est resté discret...

À tous et à chacun, j'adresse tous mes vœux pour que cette année 2021 déjà bien engagée ne soit pas qu'un temps d'épreuve, mais aussi un moment d'espérance tranquille et joyeuse, un « *moment favorable* » pour continuer sans cesse à « *étudier* » Jésus Christ pour mieux le connaître, l'aimer et le suivre.

Étienne KERJEAN
Responsable de la Fraternité

Prière du Père Chevrier

O Verbe ! O Christ !

Que tu es beau !
Que tu es grand !
Qui saura te connaître ?
Qui pourra te comprendre ?
Fais, ô Christ, que je te connaisse
Et que je t'aime.
Puisque tu es la lumière,
Laisse venir un rayon de cette divine lumière
Sur ma pauvre âme,
Afin que je puisse te voir et te comprendre.
Mets en moi une grande foi en toi
Afin que toutes tes paroles soient pour moi Autant
de lumières qui m'éclairent
Et me fassent aller à toi,
Et te suivre, dans toutes les voies
De la justice et de la vérité.

O Christ ! O Verbe !

Tu es mon Seigneur
Et mon seul et unique maître.
Parle, je veux t'écouter
Et mettre ta parole en pratique.
Je veux écouter ta divine parole,
Parce que je sais qu'elle vient du ciel.
Je veux l'écouter, la méditer,
La mettre en pratique,
Parce que dans ta parole
Il y a **la vie**,
La joie,

La paix

Et le bonheur.

Parle Seigneur,
Tu es mon Seigneur et mon Maître
Et je ne veux écouter que toi.

Antoine
Prière écrite après 1870

Une profession de foi citoyenne

O Coronavirus ! O Covid-19 !

Que tu es puissant !
Que tu es petit !
Qui saura te connaître ?
Quel chercheur pourra te comprendre ?
Fais, ô virus, que la science te découvre
Et te paralyse.
Puisque ton œuvre est ténèbres
Laisse-toi découvrir par les savants
Pour développer nos connaissances
Afin de ne plus voir ton œuvre dévastatrice.
Mets en nous une grande résistance
Afin que notre solidarité inventive
Nous permette d'ouvrir de nouveaux chemins
Qui nous éloignent de toi
En construisant de mille manières
Plus de justice sociale pour tous.

O Covid-19 ! O Coronavirus !

Tu es aujourd'hui détesté
Et le seul et unique Maître de l'Humanité.
Je veux bien être confiné pour alléger la tâche
Des soignants, pour libérer les Hôpitaux
Je suis à l'écoute tous les jours,
Des décès que tu occasionnes.
Je veux réfléchir avec d'autres
Pour construire un après Covid-19
Pour qu'après ton œuvre de mort
La vie sociale et économique reprenne ses droits
La joie de la rencontre nous fasse progresser dans
L'attention aux Plus Petits
La paix détruise les frontières,
Que l'argent ne soit plus roi
Et le bonheur enfin retrouvé pose les bases
D'un monde nouveau.
Tais-toi Coronavirus, confine-toi à ton tour,
Que la médecine t'anéantisse pour toujours
Et je ne veux plus entendre parler de toi.

François
Texte écrit 150 ans après en 2020

DISCIPLES-MISSIONNAIRES

Une lecture de « EVANGELII GAUDIUM »

« Il est nécessaire de passer d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire. » EG 15

1. Cela passe par une transformation missionnaire

A. Il faut changer nos structures tournées vers la « conservation de l'espèce » en osant une ouverture de ces structures au monde.

Jean XXIII disait à propos du Concile Vatican II qu'il avait convoqué, que c'était une manière d'ouvrir les fenêtres de l'Église pour « faire entrer de l'air frais ».

B. Il faut repartir du « mandat missionnaire » de Jésus (Mt 28,19-20). Le « Allez » de Jésus signifie aujourd'hui des défis nouveaux, nécessite une « nouvelle sortie » missionnaire EG 19:

« Sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. » EG 20

C. Intimité avec Jésus, oui! Mais pas pour rester entre soi.

La communauté des disciples de Jésus doit:

- expérimenter que Dieu le précède dans les initiatives
- s'impliquer dans la vie quotidienne des autres
- accepter d'accompagner patiemment l'humanité en tous ses processus
- être attentive aux fruits (les signes des temps, c'est aussi les fruits!)
- savoir fêter les « petites victoires », les « petites résurrections »

S'engager sur le chemin de la conversion pastorale et missionnaire suppose:

un choix missionnaire capable de transformer les structures ecclésiales en canaux adéquats pour rendre l'Évangile audible aujourd'hui. EG 27

La paroisse: un lieu où la communauté et son pasteur acceptent la docilité et la créativité missionnaire.

2. Cela passe par un discernement évangélique

Le Pape attire notre attention sur:

- Un style de vie qui porte à s'attacher à des sécurités économiques ou à des espaces de pouvoir et de gloire humaine (N° 80)
- Une préoccupation « malade » à préserver son temps libre/son temps personnel, aussi bien chez les laïcs que chez les prêtres. (N° 81)
- Le défi de répondre adéquatement à la soif de Dieu de beaucoup de personnes: si elles ne trouvent rien dans l'Église, elles iront chercher ailleurs, et elles trouvent souvent des propositions qui n'humanisent pas, qui ne rendent pas gloire à Dieu (N° 89)
- La nécessité de reconnaître et d'être attentif aux différentes initiatives de jeunes qui s'engagent dans l'Église et dans le monde: aide solidaire, militante et volontariat multiformes (N° 106).

3. Cela passe aussi par un changement de mentalité

Disciples-Missionnaires et non pas disciples et missionnaires Lire le N° 120

Extraits de EVANGELII GAUDIUM

15. Les évêques latino-américains ont affirmé que « nous ne pouvons plus rester impassibles, dans une attente passive, à l'intérieur de nos églises », [17] et qu'il est nécessaire de passer « d'une **pastorale de simple conservation** à une **pastorale vraiment missionnaire** ».

17. selon la doctrine de la Constitution dogmatique Lumen Gentium, j'ai décidé, entre autres thèmes, de m'arrêter amplement sur les questions suivantes :

- a) La réforme de l'**Église en 'sortie 'missionnaire**.
- g) Les motivations spirituelles pour la tâche missionnaire.

1. TRANSFORMATION MISSIONNAIRE DE L'ÉGLISE

19. L'évangélisation obéit au **mandat missionnaire de Jésus** : « Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 19-20a).

20. Aujourd'hui, dans cet " allez " de Jésus, sont présents les scénarios et **les défis toujours nouveaux de la mission évangélisatrice de l'Église**, et nous sommes tous appelés à cette **nouvelle "sortie" missionnaire**. Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile.

21. La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est **une joie missionnaire**. Les soixante-dix disciples en font l'expérience, eux qui reviennent de la mission, pleins de joie (cf. Lc 10, 17).

23. L'intimité de l'Église avec Jésus est **une intimité itinérante**, et la communion « se présente essentiellement comme **communio missionnaire** ». Fidèle au modèle du maître, il est vital qu'aujourd'hui l'Église sorte pour annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur.

24. L'Église « en sortie » est la **communauté des disciples missionnaires** qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent.

- La communauté évangélisatrice **expérimente que le Seigneur a pris l'initiative**, il l'a précédée dans l'amour (cf. 1 Jn 4, 10)
- La communauté évangélisatrice, par ses œuvres et ses gestes, **se met dans la vie quotidienne des autres**, elle raccourcit les distances, elle s'abaisse jusqu'à l'humiliation si c'est nécessaire
- La communauté évangélisatrice **se dispose à "accompagner"**. Elle accompagne l'humanité en tous ses processus, aussi durs et prolongés qu'ils puissent être.

- La communauté évangélicatrice est **toujours attentive aux fruits**, parce que le Seigneur la veut féconde.
- La communauté évangélicatrice, joyeuse, **sait toujours "fêter"**. Elle célèbre et fête chaque petite victoire, chaque pas en avant dans l'évangélisation.

25. J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur **le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire**, qui ne peut laisser les choses comme elles sont.

27. J'imagine **un choix missionnaire capable de transformer toute chose**, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures : faire en sorte **qu'elles deviennent toutes plus missionnaires**

28. **La paroisse** n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent **la docilité et la créativité missionnaire** du pasteur et de la communauté. [...] La paroisse est « communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et **centre d'un constant envoi missionnaire.** »

30. Chaque Église particulière, portion de l'Église Catholique sous la conduite de son Évêque, est elle aussi **appelée à la conversion missionnaire.**

Pour que **cette impulsion missionnaire** soit **toujours plus intense, généreuse et féconde**, j'exhorte aussi chaque Église particulière à entrer dans un processus résolu de discernement, de purification et de réforme.

31. L'évêque doit toujours favoriser la communion missionnaire dans son Église diocésaine en poursuivant l'idéal des premières communautés chrétiennes, dans lesquelles les croyants avaient un seul cœur et une seule âme (cf. Ac 4, 32).

Dans sa mission de favoriser une communion dynamique, ouverte et missionnaire, il devra stimuler et rechercher la maturation des organismes de participation proposés par le Code de droit Canonique [34] et d'autres formes de dialogue pastoral, avec le désir d'écouter tout le monde, et non pas seulement quelques-uns, toujours prompts à lui faire des compliments. Mais l'objectif de ces processus participatifs ne sera pas principalement l'organisation ecclésiale, mais le rêve missionnaire d'arriver à tous.

32. Une excessive centralisation, au lieu d'aider, complique la vie de l'Église et sa dynamique missionnaire.

33. La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélicatrices de leurs propres communautés.

34. Si nous entendons tout mettre en terme missionnaire, cela vaut aussi pour la façon de communiquer le message.

35. Une pastorale en terme missionnaire n'est pas obsédée par la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines qu'on essaie d'imposer à force d'insister. Quand on assume un objectif pastoral et un style missionnaire, ... l'annonce se concentre sur l'essentiel, sur ce qui est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire.

40. L'Église qui est disciple-missionnaire, a besoin de croître dans son interprétation de la Parole révélée et dans sa compréhension de la vérité. La tâche des exégètes et des théologiens aide à « mûrir le jugement de l'Église ».

45. Un cœur missionnaire est conscient de ces limites et se fait « faible avec les faibles [...] tout à tous » (1 Co 9, 22). Jamais il ne se ferme, jamais il ne se replie sur ses propres sécurités, jamais il n'opte pour la rigidité auto-défensive. Il sait que lui-même doit croître dans la compréhension de l'Évangile

et dans le discernement des sentiers de l'Esprit, et alors, il ne renonce pas au bien possible, même s'il court le risque de se salir avec la boue de la route.

48. Si l'Église entière assume ce dynamisme missionnaire, elle doit parvenir à tous, sans exception. Mais qui devrait-elle privilégier ? Quand quelqu'un lit l'Évangile, il trouve une orientation très claire : pas tant les amis et voisins riches, mais surtout les pauvres et les infirmes, ceux qui sont souvent méprisés et oubliés, « ceux qui n'ont pas de quoi te le rendre » (Lc 14, 14).

49. Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. Je répète ici pour toute l'Église ce que j'ai dit de nombreuses fois aux prêtres et laïcs de Buenos Aires : je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Plus que la peur de se tromper j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc 6, 37).

2. DANS LA CRISE DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

50. Aujourd'hui, on a l'habitude de parler d'un "excès de diagnostic" qui n'est pas toujours accompagné de propositions qui apportent des solutions et qui soient réellement applicables. [...]

Ce que j'entends offrir va plutôt dans la ligne d'un discernement évangélique. C'est le regard du disciple missionnaire qui « est éclairé et affermi par l'Esprit Saint ».

51. Dans cette Exhortation, j'entends seulement m'arrêter brièvement, avec un regard pastoral, sur certains aspects de la réalité qui peuvent arrêter ou affaiblir **les dynamiques du renouveau missionnaire de l'Église**, soit parce qu'elles concernent la vie et la dignité du peuple de Dieu, soit parce qu'elles ont aussi une influence sur les sujets qui de façon plus directe font partie des institutions ecclésiales et remplissent des tâches d'évangélisation.

Oui au défi d'une spiritualité missionnaire

80. Il faut souligner le fait que, même celui qui apparemment dispose de solides convictions doctrinales et spirituelles, tombe souvent dans un style de vie qui porte à s'attacher à des sécurités économiques, ou à des espaces de pouvoir et de gloire humaine qu'il se procure de n'importe quelle manière, au lieu de donner sa vie pour les autres dans la mission. Ne nous laissons pas voler l'enthousiasme missionnaire !

81. Quand nous avons davantage besoin d'un dynamisme missionnaire qui apporte sel et lumière au monde, beaucoup de laïcs craignent que quelqu'un les invite à réaliser une tâche apostolique, et cherchent à fuir tout engagement qui pourrait leur ôter leur temps libre.[...] Mais quelque chose de semblable arrive avec les prêtres, qui se préoccupent avec obsession de leur temps personnel.

89. Aujourd'hui nous sommes face au défi de répondre adéquatement à la soif de Dieu de beaucoup de personnes, afin qu'elles ne cherchent pas à l'assouvir avec des propositions aliénantes [...] Si elles ne trouvent pas dans l'Église une spiritualité qui les guérissent, les libère, les comble de vie et de paix et les appelle en même temps à la communion solidaire et à la fécondité missionnaire, elles finiront par être trompées par des propositions qui n'humanisent pas ni ne rendent gloire à Dieu.

106. Il faut reconnaître que, dans le contexte actuel de crise de l'engagement et des liens communautaires, nombreux sont les jeunes qui offrent leur aide solidaire face aux maux du monde et entreprennent différentes formes de militance et de volontariat. Certains participent à la vie de l'Église, donnent vie à des groupes de service et à diverses initiatives missionnaires dans leurs diocèses ou en d'autres lieux. Qu'il est beau que des jeunes soient "pèlerins de la foi", heureux de porter Jésus dans chaque rue, sur chaque place, dans chaque coin de la terre !

109. Les défis existent pour être relevés. Soyons réalistes, mais sans perdre la joie, l'audace et le dévouement plein d'espérance ! Ne nous laissons pas voler la force missionnaire !

3. L'ANNONCE DE L'ÉVANGILE

Nous sommes tous des disciples missionnaires.

120. En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions.

Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ».

Exemples: Les Premiers disciples (Jn 1,41); La Samaritaine (Jn 4,39); Saint Paul (Ac 9,20)

121. Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélistes.

- nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment
- nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons.
- Ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres.

122. On peut dire que « le peuple s'évangélise continuellement lui-même ».[98] D'où l'importance particulière de la piété populaire, **expression authentique de l'action missionnaire spontanée** du peuple de Dieu. Il s'agit d'une réalité en développement permanent où l'Esprit Saint est l'agent premier.

124. La piété populaire est:

- Une véritable « spiritualité incarnée dans la culture des simples ».
- Une manière légitime de vivre la foi, une façon de se sentir partie prenante de l'Église, et une manière d'être missionnaire »[106] ; elle porte en elle la grâce de la mission, du sortir de soi et d'être pèlerins : « le fait de marcher ensemble vers les sanctuaires, et de participer à d'autres manifestations de la piété populaire, en amenant aussi les enfants ou en invitant d'autres personnes, est en soi un acte d'évangélisation ».[107] Ne contraignons pas et ne prétendons pas contrôler cette force missionnaire !

127. Maintenant que l'Église veut vivre **un profond nouveau missionnaire**, il y a une forme de prédication qui nous revient à tous comme tâche quotidienne. Il s'agit de porter l'Évangile aux personnes avec lesquelles chacun a à faire, tant les plus proches que celles qui sont inconnues. C'est

la prédication informelle que l'on peut réaliser dans une conversation, et c'est aussi **celle que fait un missionnaire quand il visite une maison**. Être disciple c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin.

128. Dans cette prédication, toujours respectueuse et aimable, le premier moment consiste en un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. C'est seulement après cette conversation, qu'il est possible de présenter la Parole [...]

Si cela semble prudent et si les conditions sont réunies, il est bon que cette **rencontre fraternelle et missionnaire** se conclue par une brève prière qui rejoigne les préoccupations que la personne a manifestées.

160. Le mandat missionnaire du Seigneur comprend l'appel à la croissance de la foi quand il indique : « leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 20). Ainsi apparaît clairement que la première annonce doit donner lieu aussi à un chemin de formation et de maturation. L'évangélisation cherche aussi la croissance, ce qui implique de prendre très au sérieux chaque personne et le projet que le Seigneur a sur elle. Chaque être humain a toujours plus besoin du Christ, et l'évangélisation ne devrait pas accepter que quelqu'un se contente de peu, mais qu'il puisse dire pleinement : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20).

173. L'accompagnement spirituel authentique commence toujours et progresse dans le domaine du service de la mission évangélisatrice. La relation de Paul avec Timothée et Tite est un exemple de cet accompagnement et de cette formation durant l'action apostolique. En leur confiant la mission de s'arrêter dans chaque ville pour « y achever l'organisation » (Tt 1, 5 ; cf. 1 Tm 1, 3-5), il leur donne des critères pour la vie personnelle et pour l'action pastorale. Tout cela se différencie clairement d'un type quelconque d'accompagnement intimiste, d'autoréalisation isolée. Les disciples missionnaires accompagnent les disciples missionnaires.

4. LA DIMENSION SOCIALE DE L'ÉVANGÉLISATION

179. La Parole de Dieu enseigne que, dans le frère, on trouve le prolongement permanent de l'Incarnation pour chacun de nous :

- « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).
- « De la mesure dont vous mesurerez, on mesurera pour vous » (Mt 7, 2)
- « Montrez-vous compatissants comme votre Père est compatissant. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés ; remettez, et il vous sera remis. Donnez et l'on vous donnera... De la mesure dont vous mesurez, on mesurera pour vous en retour » (Lc 6, 36-38).

Comme l'Église est missionnaire par nature, ainsi surgit inévitablement d'une telle nature la charité effective pour le prochain, la compassion qui comprend, assiste et promet.

246. Étant donné la gravité du contre témoignage de la division entre chrétiens, particulièrement en Asie et en Afrique, la recherche de chemins d'unité devient urgente. Les missionnaires sur ces continents répètent sans cesse les critiques, les plaintes et les moqueries qu'ils reçoivent à cause du scandale des chrétiens divisés. Si nous nous concentrons sur les convictions qui nous unissent et rappelons le principe de la hiérarchie des vérités, nous pourrions marcher résolument vers des expressions communes de l'annonce, du service et du témoignage.

5. ÉVANGÉLISTEURS AVEC ESPRIT

Motivations d'une impulsion missionnaire renouvelée.

262. Évangélistes avec Esprit signifie évangélistes qui prient et travaillent. Du point de vue de l'Évangélisation, il n'y a pas besoin de propositions mystiques sans un fort engagement social et missionnaire, ni de discours et d'usages sociaux et pastoraux, sans une spiritualité qui transforme le cœur. Ces propositions partielles et déconnectées ne touchent que des groupes réduits et n'ont pas la force d'une grande pénétration, parce qu'elles mutilent l'Évangile. Il faut toujours cultiver un espace intérieur qui donne un sens chrétien à l'engagement et à l'activité.

265. Toute la vie de Jésus, sa manière d'agir avec les pauvres, ses gestes, sa cohérence, sa générosité quotidienne et simple, et finalement son dévouement total, tout est précieux et parle à notre propre vie. Chaque fois que quelqu'un se met à le découvrir, il se convainc que c'est cela même dont les autres ont besoin, bien qu'ils ne le reconnaissent pas : « Ce que vous adorez sans le connaître, je viens, moi, vous l'annoncer » (Ac 17, 23).

« Le missionnaire est convaincu qu'il existe déjà, tant chez les individus que chez les peuples, grâce à l'action de l'Esprit, une attente, même inconsciente, de connaître la vérité sur Dieu, sur l'homme, sur la voie qui mène à la libération du péché et de la mort. L'enthousiasme à annoncer le Christ vient de la conviction que l'on répond à cette attente ». (Redemptoris Missio n°45)

266. On ne peut persévérer dans une évangélisation fervente, si on n'est pas convaincu, en vertu de sa propre expérience, qu'avoir connu Jésus n'est pas la même chose que de ne pas le connaître, que marcher avec lui n'est pas la même chose que marcher à tâtons, que pouvoir l'écouter ou ignorer sa Parole n'est pas la même chose que pouvoir le contempler, l'adorer, se reposer en lui, ou ne pas pouvoir le faire n'est pas la même chose.

Le véritable missionnaire, qui ne cesse jamais d'être disciple, sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire. Si quelqu'un ne le découvre pas présent au cœur même de la tâche missionnaire, il perd aussitôt l'enthousiasme et doute de ce qu'il transmet, il manque de force et de passion. Et une personne qui n'est pas convaincue, enthousiaste, sûre, amoureuse, ne convainc personne.

267. Si nous sommes missionnaires, c'est avant tout parce que Jésus nous a dit : « C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit » (Jn 15, 8). Au-delà du fait que cela nous convienne ou non, nous intéresse ou non, nous soit utile ou non, au-delà des petites limites de nos désirs, de notre compréhension et de nos motivations, nous évangélisons pour la plus grande gloire du Père qui nous aime.

271. Il est vrai que, dans notre relation avec le monde, nous sommes invités à rendre compte de notre espérance, mais non pas comme des ennemis qui montrent du doigt et condamnent. Nous sommes prévenus de manière très évidente : « Que ce soit avec douceur et respect » (1 P 3, 16), et « en paix avec tous si possible, autant qu'il dépend de vous » (Rm 12, 18). Nous sommes aussi appelés à essayer de vaincre le « mal par le bien » (Rm 12, 21), sans nous lasser de « faire le bien » (Ga 6, 9) et sans prétendre être supérieurs, mais considérant plutôt « les autres supérieurs à soi » (Ph 2, 3).

Ce n'est ni l'opinion d'un Pape ni une option pastorale parmi d'autres possibilités ; ce sont des indications de la Parole de Dieu, aussi claires, directes et indiscutables qu'elles n'ont pas besoin d'interprétations qui leur enlèveraient leur force d'interpellation. Vivons-les "sine glossa", sans

commentaires. Ainsi, nous ferons l'expérience de la joie missionnaire de partager la vie avec le peuple fidèle à Dieu en essayant d'allumer le feu au cœur du monde.

272. Chaque fois que nos yeux s'ouvrent pour reconnaître le prochain, notre foi s'illumine davantage pour reconnaître Dieu. Il en ressort que, si nous voulons grandir dans la vie spirituelle, nous ne pouvons pas cesser d'être missionnaires. L'œuvre d'évangélisation enrichit l'esprit et le cœur, nous ouvre des horizons spirituels, nous rend plus sensibles pour reconnaître l'action de l'Esprit, nous fait sortir de nos schémas spirituels limités. En même temps, un missionnaire pleinement dévoué, expérimente dans son travail le plaisir d'être une source, qui déborde et rafraîchit les autres. Seul celui qui se sent porter à chercher le bien du prochain, et désire le bonheur des autres, peut être missionnaire.

275. Certaines personnes ne se donnent pas à la mission, car elles croient que rien ne peut changer et pour elles il est alors inutile de fournir des efforts.

Avec cette mentalité il devient impossible d'être missionnaires. Cette attitude est précisément une mauvaise excuse pour rester enfermés dans le confort, la paresse, la tristesse de l'insatisfaction, le vide égoïste. Il s'agit d'une attitude autodestructrice, car « l'homme ne peut pas vivre sans espérance : sa vie serait vouée à l'insignifiance et deviendrait insupportable ».[211] Si nous pensons que les choses ne vont pas changer, souvenons-nous que Jésus Christ a vaincu le péché et la mort et qu'il est plein de puissance.

280. Pour maintenir vive l'ardeur missionnaire, il faut une confiance ferme en l'Esprit Saint, car c'est lui qui « vient au secours de notre faiblesse » (Rm 8, 26). Mais cette confiance généreuse doit s'alimenter et c'est pourquoi nous devons sans cesse l'invoquer. Il peut guérir tout ce qui nous affaiblit dans notre engagement missionnaire.

La force missionnaire de l'intercession

284. Avec l'Esprit Saint, il y a toujours Marie au milieu du peuple. Elle était avec les disciples pour l'invoquer (cf. Ac 1, 14), et elle a ainsi rendu possible l'explosion missionnaire advenue à la Pentecôte. Elle est la Mère de l'Église évangélisatrice et sans elle nous n'arrivons pas à comprendre pleinement l'esprit de la nouvelle évangélisation.

**Intervention de Joseph NIKIEMA
Lors de la Session Fraternité d'août 2020**

Le confinement

Témoignage

Le début du confinement a été très dur pour moi : incompréhension, peur, peur de la mort, voir partir rapidement des gens qu'on aime, je pense en particulier à Pierre Sauvage, un prêtre qui a beaucoup compté dans ma vie, décès de Bernard de Monvallier que j'estimais beaucoup. Des amis comme Jean-Noël, Marie-Claude et François furent atteints par le Covid, certains furent hospitalisés, d'autres mis en quarantaine, cela m'a déstabilisé. Le papier à remplir à chaque sortie me faisait craindre de voir la Police.

L'Eucharistie quotidienne dont j'ai été bénéficiaire avec les autres prêtres de la Maison Diocésaine fut pour moi un appui solide, la Parole de Dieu méditée chaque jour et le chapelet à Lourdes un réconfort immédiat. Le Père Chevrier, fondateur du Prado, disait à ses apôtres : « Nous ne sommes pas des êtres abandonnés par Dieu » et l'Esprit Saint demandé avec la ferme conviction de le recevoir m'aida beaucoup. Les appels téléphoniques reçus et donnés chaque jour furent pour moi un beau témoignage de fraternité et m'ont réconforté. La radio RCF animée chaque soir par Emmanuel Gobillard et une psychologue était très apaisante.

Par contre, les informations sur les chaînes en continu étaient pour moi toxiques et angoissantes.

Dans tout cela, le grand vainqueur fut pour moi le Christ Ressuscité, célébré à 21 heures à la chapelle de la Maison Diocésaine avec deux autres prêtres.

Ce qui me marqua aussi ce sont les gens qui ne pouvaient pas accompagner, comme il se doit, leurs défunts, les morts ont droit à leur dignité. Cela j'espère, servira à refonder une civilisation, comme le demande le Pape François dans son encyclique Laudato Si', plus écologique.

Soyons des témoins de la Miséricorde et de l'Amour de Dieu pour tous les hommes.

Jean-Marie

Témoignage

La vie et l'action pendant la Pandémie

Je visite A. et M. pendant le confinement. Ils sont angoissés aussi par leur fille de 40 ans qui a le cancer. C'est important pour eux la visite, de pouvoir parler. Une amitié naît. Parfois ils nous donnent du vin, des œufs. Elle participe au groupe « Connaître, aimer, suivre Jésus Christ » en lisant la Bible.

Avec Jacques, nous sommes membres du P.C.F. Nous avons participé à une rencontre par téléphone. Nous avons distribué des tracts : un vaccin pour tous.

Psaume : « Justice et Paix s'embrassent. »

Avec la CGT nous manifestons pour l'emploi, la santé.

Avec le Mouvement de la Paix, nous demandons l'arrêt total des guerres, que ces budgets servent à la santé, à la vie.

Dieu Notre Père agit aujourd'hui par ceux qui travaillent à la paix, à la justice, à la fraternité.

Nous sommes vulnérables. R. 90 ans, militante : « Nous l'avions oublié. »

J. se pose la question de la mort. Son ami a été bien malade.

Jésus Christ est passé par la souffrance, l'angoisse.

Je prie le psaume 22 : « Passerai-je un ravin de ténèbres, je ne crains aucun mal. »

Jésus Christ : « Tu es la Résurrection et la Vie. »

ANNONCE de Jésus Christ

J. infirmier : je suis plus fatigué que d'habitude. Il faut porter le masque en montant les escaliers. Il y a l'angoisse des personnes rencontrées. Il me dit : « Le Paradis ça m'aide, existe-t-il ? ». Je lui réponds : « Ce sera une fête. Il n'y aura plus ni pleurs, ni souffrance. Tous les jours nous progresserons dans l'amour, en présence du Dieu Amour, Bonté, Miséricorde. »

Nous sommes appelés à respecter la nature, la santé, la vie qui nous vient du Père.

Notre conscience est éclairée par l'Esprit-Saint, l'Eglise, les syndicats, les partis politiques.

Pierre Laffont

« UN ENNEMI INVISIBLE »

« Quelle étrange année 2020 vivons- nous ! »

En janvier, les médias nous annonçaient un virus nommé « coronavirus ou covid 19 » qui commençait à envahir la planète. Nous ne pensions pas qu'il arriverait chez nous.

Et bien oui il est arrivé, il a fait beaucoup de victimes et il continue à sévir, c'est un ennemi invisible !

Le 17 mars 2020 restera une date historique dans les mémoires, ce fut le jour officiel du confinement décrété par l'état.

Personne n'était prêt à vivre cette période, ce fut brutal.

Ce confinement fut terrible pour beaucoup d'entre nous. Aujourd'hui, des personnes en sortent très affaiblies sur le plan physique, psychologique et social.

Ayant contracté le virus, j'ai du vivre un confinement strict durant 3 semaines, sans voir personne, ce qui m'a conduit à vivre le temps du carême au désert, un lien privilégié pour vivre un cœur à cœur avec Dieu.

Le père de Foucault rappelait que dans nos vies, nous devons passer par le désert.

Mon appartement était devenu une cellule d'un monastère au milieu du monde.

Mes journées étaient rythmées par l'office des heures, l'étude de la parole de Dieu.

J'étais en communion de Prières avec les pays du monde, l'Eglise et la famille du Prado.

J'étais également uni par la prière, soutenu dans l'Eucharistie célébrée en privé par les prêtres du diocèse de Limoges.

Ce qui m'a évidemment le plus manqué c'est de n'avoir pu communier au : « Corps du Christ ».

De par notre baptême nous sommes marqués du sceau du Christ qui nous fait devenir : Le « corps du Christ et temple de l'Esprit Saint ».

Ce jeûne eucharistique m'a permis de vivre un temps de conversion et de purification du cœur.

Cette période fut un requestionnement « **De quel pain ais-je faim** » ?

L'Eucharistie a une très grande place dans ma vie.

« L'Eucharistie fait l'Eglise et l'Eglise fait l'Eucharistie ».

Nous sommes des êtres de relation, nous voulons voir Dieu, il est au milieu de nous, il est en nous. Jésus nous dit « moi je suis le pain vivant descendu du ciel ». « Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ».

Ce temps, si étrange m'a permis de redécouvrir la communion spirituelle et la communion à la parole de Dieu.

« L'homme ne vit pas seulement de pain mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur ».

Le prophète Ezéchiel au chapitre 3,3 nous invite nous aussi à faire notre propre miel. « Faire notre catéchisme ».

« Nourris toi et rassasies toi de ce volume, je le mangerai et, dans ma bouche, il était doux comme du miel ».

J'ai travaillé la Parole de Dieu avec des fiches bibliques, l'Évangile et les homélies qui nous étaient proposées sur les ondes ainsi qu'à la télévision.

Chaque jour le Psaume 62 m'a nourrit ce qui a ravivé ma foi pour que je sois à mon tour nourritures pour mes frères et sœurs en humanité « **Devenir du Bon Pain** » comme le citait souvent le Bienheureux Père Chevrier.

« Que m'est-il donné de contempler Du travail de l'Esprit chez les personnes Qui m'entoure et dans le monde » ?

- L'Esprit Saint est bien à l'œuvre dans le monde.
- Les médias nous ont donné à voir une grande solidarité et fraternité dans le monde et autour de nous.
- Nous avons pu constater un grand professionnalisme et dévouement du personnel hospitalier, personnel libéral, services sanitaires ainsi que les autres catégories de profession qui ont su faire face aux besoins des citoyens.
- Chaque soir la population a soutenu les soignants par leurs applaudissements.
- Des associations ont confectionné des masques pour des particuliers.
- Des voisins m'ont proposé leurs aides pour m'approvisionner en alimentation.
- J'ai eu beaucoup d'appels téléphoniques de différents horizons ce qui m'a beaucoup soutenu et réconforté afin que la barque ne s'enfonce pas.
- Il y a eu un grand élan de solidarité par la Prière.
Chaque soir à 18h nous étions en communion de Prière avec la Paroisse.
- N'oublions pas aussi les personnes qui travaillent
Dans l'ombre tels que les chercheurs, les biologistes, les services de Pompes funèbres, les fossoyeurs, etc....

Toutes ces solidarités vécues me renvoient au Ch 25 de St Mathieu :

« Tout ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait, dit Jésus »
Nous sommes invités à porter un regard de Foi sur ce que l'Esprit Saint fait en chacun de nous ».

Que l'Esprit Saint suscite des témoins audacieux de la Foi.

PLUSIEURS POINTS QUI M'ONT MARQUE DURANT CETTE CRISE SANITAIRE.

- C'est notre fragilité et notre vulnérabilité qui sont apparues en premier.
« je me suis senti bien pauvre et affaibli » !
- accepter d'être dépossédé de sa famille, ses amis.
- accepter d'être dépossédé de ses missions, engagements, avoir un agenda vide.
- accepter de se remettre en question, que rien n'est jamais acquis. Savoir dépasser notre orgueil, nos certitudes.
- accepter humblement de se laisser laver les pieds
- ce qui m'a le plus touché, ce sont toutes ces victimes qui n'ont pu bénéficier d'une sépulture digne, et leurs familles qui n'ont pu leur dire : « Au Revoir ».
- étant aumônier d'une EHPAD, j'ai beaucoup prié pour nos résidents privés de leurs familles.
- Cette crise sanitaire a touché notre économie mondiale, ce qui va entraîner des licenciements, hausse du chômage, exclusions, violences conjugales ...

« Ce seront les plus modestes qui feront les frais de cette crise économique et sociale.

Durant cette guerre sanitaire, Dieu n'a pas abandonné son peuple, il était à nos côtés, il a compati à nos souffrances, nos solitudes. Il a pleuré avec toutes ces familles endeuillées mais aussi il nous relève !

Lorsque nous sommes passés du confinement au déconfinement, nous avons pu retrouver une vie sociale, le chemin de l'Eglise : Dieu nous dit dans le livre de l'Apocalypse 21,5 « voici que je fais toutes choses nouvelles. »

Le jour de Pentecôte fut pour moi un jour de joie et de résurrection.

Que l'Esprit Saint nous donne la force de changer notre être intérieur et nos pratiques.

ET MAINTENANT QU'ALLONS NOUS FAIRE ?

Après la covid 19, les choses ne pourront plus être comme avant.

Quelle société allons-nous construire après la crise ?

Le Pape François a annoncé une année spéciale sur « Laudato si' ». Il a réaffirmé l'urgence d'un nouveau modèle de vie pour l'humanité qui nous conduira à une conversion intégrale pour l'écologie, pour la sauvegarde de la maison commune.

- Il nous faudra réinventer plus de justice et de dignité humaine.
- Il nous faudra apprendre à changer le regard que nous portons sur le monde et sur nos frères et sœurs en humanité.
- Après la covid 19, nous risquons d'être méfiant sur des personnes qui risqueraient d'être porteurs du virus.
- Avoir une vie plus sobre, savoir créer ou recréer du lien social.
- Contribuer à reconstruire une économie solidaire.
- Soutenir les personnes affaiblies par la crise sanitaire.

**QUELLES MISSIONS OU ORIENTATIONS
QUE L'EGLISE DEVRA METTRE EN ŒUVRE
APRES LA CRISE SANITAIRE ?**

- Créer des petites fraternités autour de l'Évangile.
- Encourager et affermir les communautés
- Continuer à faire exister toutes les initiatives créées lors du confinement : solidarité et fraternité qui sont les deux axes les plus importants.

Ce temps d'épreuve que nous traversons peut-être **un temps favorable, un temps de grâce pour « repartir du Christ ».**

**COMMENT AUJOURD'HUI M'EST-IL DONNE
DE VIVRE MA VOCATION DE LAÏC CONSACRÉ.**

Déjà cette crise doit quotidiennement dans le présent nous apprendre à rester debout en hommes vivants habités par l'espérance et la confiance.

Notre vocation de laïc consacré nous invite à être des disciples missionnaires d'une pastorale de l'écoute, de la présence, du témoignage et de la prière.

Nous sommes appelés à être davantage lumière et, sel de la terre pour notre monde.

« C'est à l'amour que nous aurons les uns pour les autres que l'on nous reconnaîtra pour les disciples du Christ » Jean 13,35.

Jean-Noël LUGUET

Retraite 2021

Nous sommes invités à voir comment prendre ce rendez-vous annuel avec Jésus Christ ?
(Retraite)

Nous pouvons relire les Constitutions n° 69 :

« La vie fraternelle entre pradosiens se réalise en vivant selon l'appel pressant du Christ : « *Ayez entre vous les sentiments que l'on doit avoir dans le Christ Jésus, lui qui, étant de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais s'anéantit lui-même en prenant la condition de serviteur.* » Le partage de vie avec les pauvres nous apprend à durer dans l'humilité et l'amour, la prière, la douceur et la patience du Christ, fondement de toute vie fraternelle. Les activités communautaires ont pour but de nous stimuler à vivre notre vocation dans la pauvreté, la simplicité et la joie. Seul, il est difficile de répondre à la grâce de Dieu. Les rencontres du Prado doivent être pour nous des lieux de discernement, de conversion, de renouvellement dans notre attachement à Jésus Christ et dans notre élan missionnaire au service des pauvres.

La participation aux réunions d'équipe, à la vie des Prado diocésains et régionaux, ainsi qu'aux activités communes organisées par le Prado : rencontres, retraites, sessions, etc... fait partie intégrante de notre engagement personnel. Nous n'hésiterons pas à donner du temps pour devenir ensemble plus efficaces au service des pauvres et de nos frères, prêtres ou laïcs, dans nos églises. »

Le Prado de France organise la retraite :

**du dimanche 22 août 2021 (19h)
au samedi 28 août (9 heures).**

Animateur : Jean-Yves Leborgne

Thème : « Un désir sincère de devenir saint pour sanctifier les autres »

Inscription auprès du secrétariat du Prado.

RETRAITE A LIMONEST DU 23 AU 29 AOUT 2020

Nous étions 30 pradosiens dont 5 laïcs consacrés à cette retraite animée par Yves Delavoix. Nous avons étudié et médité l'épître aux Galates et celle aux Philippiens. Yves intervenait le matin et l'après midi. A la fin de ses interventions il nous remettait un condensé écrit de son intervention en y rajoutant des pistes pour l'oraison et la méditation. C'était copieux. Personnellement je me contentais d'alimenter la journée d'une ou deux suggestions. Bien sûr il y aurait de quoi meubler toute l'année, mais il y aura aussi d'autres sollicitations venant du Prado, des Mouvements, de la Paroisse.

Il y a matière à nourrir notre vie spirituelle dans les écrits de Saint Paul. Il a écrit l'Évangile avant les évangiles. Il parle d'une « révélation » du Christ qu'il a eue d'une manière privilégiée. Avec les Galates il se comporte d'une manière sévère, il les traite de « stupides ». Pourtant à travers les Galates c'est aussi à nous qu'il s'adresse. Il répond à nos faiblesses, nos doutes éventuels, il renouvelle notre foi. Avec les Philippiens il adopte au contraire un ton beaucoup plus doux, il dit qu'il a pour eux de la tendresse, mais son enseignement n'en est pas moins ferme. Et, bien entendu, aujourd'hui aussi nous sommes invités à en bénéficier. « Pour moi vivre, c'est le Christ ». (Ph. 1,20) Nul autre que Paul n'a prononcé une profession de foi aussi radicale. C'est un aiguillon qui vient donner de la force à notre propre foi. La mienne me semble parfois si faible.

Faire retraite avec des prêtres du Prado, en tant que laïcs consacrés, est aussi l'occasion de manifester que nous appartenons au même institut, que nous participons du même charisme, que nous nous référons au même Antoine Chevrier, tout en vivant la même vocation d'une manière différente. Aujourd'hui, où nous donnons, à juste raison, une importance prépondérante à la dimension de la « famille » du Prado, ce n'est pas un temps partagé négligeable. C'est avec plaisir que j'ai vécu cette retraite avec des amis prêtres que je n'avais pas revus depuis longtemps et avec lesquels nous nous retrouvons sur la « même longueur d'onde ». J'ai même retrouvé un copain ex aumônier de prison. Nous sommes en lien (grâce à lui) avec le même détenu.

Cette proximité fraternelle nous fait toucher du doigt notre différence, nos richesses différentes. Les prêtres, du fait de leur sacerdoce ministériel, partagent beaucoup plus que nous les laïcs ce qu'ils vivent dans leur relation avec l'évêque, avec les autres membres du clergé et dans leurs responsabilités ecclésiales. Nous, les laïcs consacrés, nous partageons davantage ce qui touche nos engagements dans le monde, la vie civile, la vie de quartier, de travail, de loisirs partagés, de voisinage, dans les associations, les syndicats, avec les gens simples que nous cotoyons, tout en étant partie prenante de la vie en Église.

Pierre Boisnard

50 ans de vie consacrée

Le 4 octobre 2020 j'ai célébré, avec 6 mois de retard (à cause du COVI-19) mes 50 ans de vie consacrée au sein de la Fraternité. Ici je reprends mon action de grâce, en relisant quelques aspects de ma vie, avec l'Evangile de la messe du P. Chevrier

Intervention

Cet Evangile (Mt 11,25-30) est utilisé pour la fête du Père Chevrier, c'était vendredi dernier (le 2 octobre)

Nous sommes en communion avec toute la famille du Prado dans le monde.

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange :

Ce que tu as caché aux sages et aux savants,

Tu l'as révélé aux tout-petits. »

Un jour quelqu'un m'a demandé : « ce que tu as caché » c'est quoi ? J'ai répondu : c'est ce qui concerne la Bonne Nouvelle. J'ai été voir les notes de la TOB (traduction oecuménique de la Bible) : il s'agit des mystères du Royaume.

Et les tout-petits ? Il s'agit du groupe des disciples.

Jésus a vécu un vrai compagnonnage avec ses disciples, qu'il a appelés à le suivre. Tous les jours il leur a parlé des projets de Dieu, de son Amour pour tous les hommes. Il a utilisé souvent des paraboles avec la foule (au moins 19) et il les expliquait en particulier à ses disciples. Dans l'Evangile de Marc, Jésus dit : « C'est à vous (les 12), qu'est donné le mystère du royaume de Dieu ». Sous entendu c'est caché aux sages et aux savants.

Jésus découvre la priorité de son Père qui veut révéler le royaume des cieux, d'abord à ses disciples.

A partir de là nous pouvons accueillir dans l'Evangile proclamé aujourd'hui : la louange de Jésus envers son Père. Cette louange fait suite à la louange, ou à la bénédiction de Dieu envers son Fils lors de son baptême : « Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir ».

Je pense à Antoine Chevrier (le fondateur du Prado) qui aimait dire : « Que c'est beau Jésus Christ ».

Aujourd'hui j'ajoute : que c'est beau Jésus Christ qui loue son Père ! Sa louange résonne avec celle de Marie, en visite à sa cousine Elisabeth : « Mon âme exalte le Seigneur... il a élevé les humbles, les accablés il les a comblés de biens. »

Marie, puis Jésus, puis le Père Chevrier, tous animés par l'Esprit Saint nous offrent de belles prières qui ne demandent qu'à être prolongées.

C'est ce que je voudrais faire en fêtant 50 ans de vie consacrée dans la famille du Prado.

C'est une louange, une action de grâce que je vous partage, à partir de quelques flashs de ma vie. A la suite du Christ, j'ai été témoin de belles choses.

- J'ai travaillé 35 ans dans le Bâtiment et les Travaux Publics, dont 25 ans comme manœuvre.

Cette vie originale m'a marqué profondément. Que de rencontres, de copains de nombreux pays. J'ai souvent été l'immigré moi-même, seul français au milieu de plusieurs nationalités. Nos conditions de vie n'étaient pas toujours idéales. Que de petites actions pour essayer de manger une gamelle chaude à midi par exemple.

Le Père Chevrier disait : « J'irai au milieu d'eux, je vivrais de leur vie... »

Un jour un copain, Rosendo, me dit : « Moi je ne contrôle pas ma feuille de paye. Je n'y comprends rien, simplement je la soupèse pour savoir si le compte est bon ! » Je l'ai provoqué souvent et aidé à déchiffrer sa feuille de paye, les petits déplacements, les HS, le brut, le net...

Quelques années plus tard, je retrouve Rosendo lors d'une visite chez lui. Il me dit : Merci François, maintenant je ne me fais plus avoir. Je sais vérifier ma feuille de paye.

Ce copain a-t-il découvert les mystères du Royaume, à partir de sa feuille de paye ? Il a au moins grandi en dignité. Je vous assure que dans le milieu du Bâtiment, ce mot a saveur d'Évangile.

Je te loue Seigneur pour ce copain et tant d'autres que j'ai vu grandir en humanité, en solidarité !

Un refrain : Vive Dieu, vive Dieu, vive Dieu.

- Pendant de très nombreuses années j'ai été appelé à accompagner la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne).

J'avoue que rien ne m'y disposait. J'ai dû apprendre le « métier ». Dans ce Mouvement d'Action Catholique les jeunes conduisent, les adultes accompagnent... ils ont à poser les bonnes questions au bon moment ! Cela demande de beaucoup écouter, de faire confiance et parfois de témoigner de sa vie.

Je me retrouve un jour chez un jeune. Je vais l'appeler Robert. Il doit faire une monographie pour une Session de JOC. C'est-à-dire reprendre les accents forts de sa vie, ses relations avec ses copains, ce qu'il vit avec eux. Je tombe dans une famille très précaire, maladie, alcool... Je découvre que Robert ne sait pratiquement pas écrire. Je ne veux pas qu'il soit humilié lors de la session. En fait c'est moi qui note ce qu'il me dit.

Pendant des années, la JOC l'a épaulé, lui a confié des petites responsabilités, puis des plus importantes. Après 10 ans, Robert dit : « La JOC m'a tout appris ! » Par la suite il a appris un métier, fondé une famille...

Je suis un témoin privilégié de ce que la JOC a pu réaliser chez ce jeune.

Je te loue Seigneur Jésus pour tout le travail apostolique de la JOC en direction des jeunes du Monde Populaire pour en faire des chrétiens, des militants.

Refrain : Vive Dieu...

- Sur la Paroisse, pendant des années j'ai été investi dans le catéchuménat.

Ma première rencontre avec une personne ayant de grosses responsabilités professionnelles m'a marqué. Cet homme (je vais l'appeler Hector) vient chez moi, il s'assoit, croise les bras et attend... que le professeur fasse son cours.

Ce n'est pas du tout ma conception de l'accompagnement d'adultes qui cheminent vers les sacrements de l'initiation chrétienne. Je me fais violence et je lui présente le thème, j'explique la proposition du jour.

Six mois plus tard, Hector arrive pour notre rencontre. Il me dit tout de suite : Aujourd'hui c'est moi qui parle. Il avait toute une page écrite qu'il me partage. Il s'agissait de l'accueil d'un texte de l'Ancien Testament. Il avait fait le lien avec sa vie. Je ne sais si j'aurais fait aussi bien. Une personne transformée, travaillée par l'Esprit Saint.

Je te loue Seigneur Jésus Christ pour tous ces accompagnateurs de catéchuménat qui peuvent se joindre à moi, témoins de parcours, de cheminements, de découvertes, de transformations, de joies profondes chez de nombreux baptisés adultes.

« Ce que tu as caché aux sages et aux savants tu l'as révélé aux tout-petits. »

Refrain : Vive Dieu...

➤ A la retraite depuis longtemps, j'ai des liens très forts avec quelques voisins musulmans. Je pense à un jeune couple avec enfants. Que d'échanges, de visites (y compris à l'Hôpital Mère-Enfant) de services réciproques, d'autant plus que leur fille aînée est encore très handicapée. A une période j'ai pris conscience que je pensais beaucoup à Chaala, la maman. De là j'ai espacé mes visites. Un jour je lui dis : ça fait longtemps que je ne suis pas venu, parce que je veux être maître de mon affectivité. Chaala me dit : qu'est-ce que ça veut dire ? Je lui réponds : je veux contrôler mon cœur. Elle répond immédiatement : Tu aimes beaucoup de femmes, mais tu ne veux pas en aimer une plus que les autres !

Dans la culture musulmane, le célibat est très mal vu. Et voilà que cette jeune maman découvre le sens de mon célibat choisi. Parfois je dis : je suis célibataire pour Dieu.

Sa réaction spontanée est comme une prophétie. Elle proclame que ma consécration c'est aimer sans s'attacher. Cf la définition de la vie consacrée en 3 mots : Témoignage-prophétique-silencieux.

Je te loue Seigneur du ciel et de la terre parce qu'à travers ma vie ma voisine découvre les mystères du Royaume. Nous serons comblés sans avoir besoin d'intermédiaires.

Refrain : Vive Dieu...

Eh bien, je vous invite tous à prendre du temps, un jour pour prolonger la prière de louange du Christ. Je crois que chacun vit des situations exceptionnelles, peut-être enfouies sous une vie très active et parfois avec des soucis importants. Louer le Seigneur c'est une manière de lui rendre ce qui lui appartient.

Maintenant c'est un complément grâce au COVID, je reprends la fin du passage d'Évangile : « **Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos...** »

Dans sa prière de louange Jésus disait : « Père, Seigneur du ciel et de la terre... » Eh bien ici, Jésus a le même souci que son Père, après sa prière de louange, il a le souci des hommes.

Je relève 3 verbes, 3 impératifs :

Venez à moi...

Prenez sur vous mon joug

Mettez-vous à mon école ou devenez mes disciples.

Matthieu est le seul à nous parler de joug. Les autres évangélistes ne font pas d'allusion au joug. Matthieu s'adresse à des Juifs. Dans la bible il y a plusieurs prophètes qui parlent du joug (Jérémie et Osée). Pour les Juifs le joug, c'est la Loi, le respect de tous les commandements. Mais on trouve aussi dans l'AT (Siracide) la notion de la « joie du joug ».

Après le temps de la louange, voilà que Jésus revient les pieds sur terre. Il ne peut oublier la dureté de la vie des hommes. Alors il nous invite à s'approcher de lui avec notre lot de soucis.

Toute vie chrétienne, mais à plus forte raison toute vie consacrée, porte ces 2 aspects : la louange et toute forme de prière et l'attention à la vie des hommes.

Notre assemblée est représentative de ces deux aspects à travers de nombreux engagements et investissements au service de la société et de l'Eglise.

« Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger. »

Le Père Chevrier parle d'attachement à Jésus Christ. Prendre le joug du Christ est une forme d'attachement, on pourrait croire une forme d'esclavage. Mais voilà ici il s'agit plutôt de libération (on peut penser au sabbat qui est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat) parce qu'être attaché au Christ c'est pour se laisser conduire sur le chemin du Royaume des cieux.

Cf Les Béatitudes : « Bienheureux les pauvres de cœur le Royaume des cieux est à eux. »

Le Christ souhaite pour tous les hommes la vie en abondance et non l'esclavage.

En reprenant l'ensemble de ce passage d'Evangile,

On peut dire que le Père a le souci du ciel et de la terre

que le Christ loue son Père et est attentif à la vie des hommes

et nous, nous sommes invités à la même dynamique : donner du temps à la louange et à toute forme de prière et accueillir la vie des hommes.

Avec votre soutien, et votre prière j'espère continuer sur ce chemin. Merci



Sur toutes ces fleurs ont été notées les réactions des participants à partir du mot

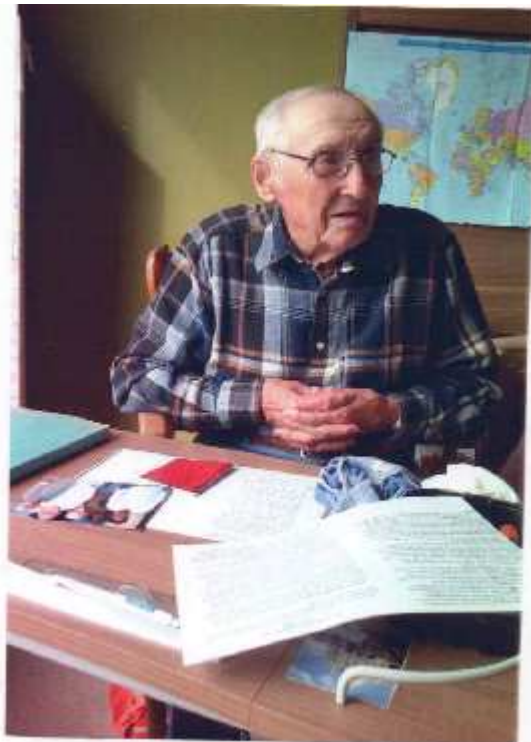
« FIDELITE »

François

Dimanche 27 décembre 2020– fête de la Sainte Famille

Célébration à la Chapelle du Prado en mémoire de Fernand

(décédé le 16 décembre en ayant donné son corps à la Médecine)



On a dans l’Evangile d’aujourd’hui (Lc 2,22-39) la Présentation de l’enfant-Jésus au Temple par ses parents, Marie et Joseph, après une naissance : celle de ce même enfant, Fils de Dieu, la nuit de Noël. Je trouve frappant qu’on ait ces textes aujourd’hui où nous avons célébré ce matin la messe en mémoire de Fernand. Je me risque à quelques mises en commun : Joseph et Marie vont présenter leur fils au Temple, selon ce qui est écrit dans la Loi de Moïse : « Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur ». Fernand, doyen de notre Fraternité, était pour nous comme le « premier-né » d’entre nous au sein de la Fraternité ; en tout cas celui qui nous a tous précédés.

Joseph et Marie, ils vont au temple pour présenter Jésus au Seigneur pour être fidèle à leur foi, et à la Loi. Selon les notes de la T.O.B la Loi ne requière pas cette présentation de l’Enfant, mais Luc l’évoque pour signifier avec quelle fidélité Marie et Joseph s’acquittent de la tâche que Dieu leur a confiée. La messe de ce matin a dit la fidélité de Fernand de plus de 60 ans de vie consacrée - fidélité à sa vocation - et son attachement à connaître, aimer et suivre Jésus-Christ pour le faire connaître et

aimer aux autres. C'est cette fidélité de vie que j'ai réentendue ce matin quand François a évoqué Fernand par sa caractéristique de « disciple-missionnaire » à travers le temps qu'il a passé à étudier l'évangile et à composer ses poèmes, et son témoignage du Christ en faisant partager ses textes, notamment un de ses poèmes affiché dans le couloir de son EHPAD avec une citation évangélique.

«Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur» je retiens aussi la bénédiction de Syméon (Luc 2, 29). Syméon a reconnu en Jésus ce messie qu'il attendait car l'Esprit Saint lui a permis de le reconnaître en Jésus, dans la foi. François disait ce matin que Fernand était prêt pour partir. C'est peut-être parce que l'Esprit Saint était sur lui et lui a permis d'avoir ce regard de foi sur celui qu'il a suivi, et attendu toute sa vie. La foi, c'est la confiance absolue. « Heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru » dit Jésus à Thomas (Jean 20,28). Cette confiance Paul l'exprime autrement dans sa lettre aux Hébreux : *« Frères, grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. »* (He 11,8) Fernand, je crois qu'il savait très bien où maintenant il se dirigeait : le Royaume de son Maître. Abraham ne sait pas où il va, mais il y va, dans la confiance, cette même confiance qui a permis à Fernand il y a des années de répondre à l'appel de Celui qui l'a appelé à Lui donner sa vie et aux plus petits. Et aujourd'hui Fernand m'a dit que ce Jésus, ce Messie en qui il a mis toute sa confiance ne l'a jamais déçu. On peut dire que c'est le dernier témoignage que Fernand nous a donné ; ou peut-être pas le dernier : ses textes restent. En tout cas un témoignage qui m'encourage, moi, au début de ma vie consacrée, à marcher sur ce chemin de fidélité.

« Il y avait aussi une femme prophète, Anne,...Elle était avancée en âge, ...Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit, dans le jeûne et la prière...Elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'Enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem » Anne, elle est âgée, 84 ans, elle reste au Temple sans s'en éloigner. Peut-être que son âge très avancé limite ses déplacements, limite ses rencontres. Mais là où elle est, elle sert Dieu nuit et jour et elle parle de l'Enfant, elle livre un témoignage d'espérance à tous ceux qui attendent la délivrance. Fernand, à cause de sa vieillesse ne sortait plus de son EHPAD, mais là où il était, en étant bienveillant et attentif envers le personnel, les autres résidents comme ça a été évoqué ce matin, il servait Dieu nuit et jour dans le jeûne de ses déplacements limités, mais avec une vie qui rayonnait bien au-delà des murs de son EHPAD, dont pour nous ses frères, et servait Dieu dans sa prière pour les Hommes.

David

Au revoir à nos anciens

Igor

IGOR, Frère du Prado âgé de 89 ans, est mort le Dimanche 15 mars 2020 à 9 h à l'hôpital Casanova de Saint Denis. Très vite prévenus, Samia, amie du Prado, Suzette, de l'Institut Féminin du Prado et Bernard, prêtre du Prado, nous avons pu nous retrouver ensemble près d'IGOR.

Son corps avait été soigneusement recouvert, son visage était dégagé, son front encore tiède, ses lèvres légèrement entr'ouvertes laissaient percevoir l'amorce d'un paisible sourire qu'il avait habituellement lorsque nous l'abordions ou le quittions.

Après un temps de recueillement prolongé auprès d'IGOR et avant que son corps parte pour la Recherche Médicale selon sa demande, nous avons prié AVEC lui : « PERE, infiniment bon, prends avec toi Igor que nous aimons. Quand la nuit de la mort le retire à nos yeux, que se lève pour lui ton soleil sans déclin »... quelle émotion ! D'autant plus que Jacques GUEDDI était immobilisé dans un service du même hôpital Casanova ; Jacques a accompagné durant une quarantaine d'années l'équipe des frères du Prado de Saint Denis. Bernard

J'ai rencontré Igor et les autres Frères du Prado de Saint Denis en 1970, dont Jean Poirier. J'avais 10 ans. Tous les mardis, nous partagions le repas dans leur petit pavillon. Ils accueillait là les plus petits, les paumés. Ils étaient gais, attentifs, combatifs ; ils ne jugeaient pas et se montraient constants, quelque soit les événements. A travers les Equipes Fraternelle, ils étaient aussi au plus près des petits. Cette amitié avec Igor a perduré toutes ces années.

C'était un homme atypique, souvent là où on ne l'attendait pas. Ses retards légendaires, son petit côté provoc pouvaient agacer. Mais derrière cette façade, se cachait un homme bon, extrêmement attentif aux autres. Et bien que la tête n'y soit plus totalement ; lors de mes visites à la Maison de retraite, il me parlait des personnes avec qui il déjeunait. Le personnel était touché par tous les petits gestes d'attention qu'il avait à l'égard des personnes physiquement plus handicapées que lui.

Il restait très attaché à la Belgique, à sa famille. Fils unique, il avait noué des liens très forts avec ses cousins qu'il aimait retrouver. La semaine qui a précédé son décès, nous nous sommes retrouvées auprès de lui avec Nathalie, sa petite cousine venue de Bruxelles, très reconnaissante de toute l'attention qu'il avait apportée à sa mère au moment de son veuvage.

Igor était aussi un créatif, il réalisait des tableaux et, toujours très attentionné, aimait nous offrir ses jolies peintures. Il était cultivé et aimait les belles choses.

J'ai reçu d'Igor et de Jean Poirier la Bible pour mes 21 ans. Sur la 1^{ère} page du Nouveau Testament, ils avaient inscrit :

« C'est pas un gadget, c'est le TOUT de la vie... même si la nôtre est pleine de trous !!! Ça t'appartient autant qu'à nous et à tous les autres. A travers l'expérience de la Classe Ouvrière qui est tienne comme elle est nôtre, il s'agit toujours bien de la même Rencontre du Peuple avec son Dieu.

Ces 2 livres nous certifient que la lutte des exploités, c'est pas du cinéma ! Avec la JOC, le syndicat, l'ACO... on marche pas à côté de ses Pompes ! »

C'est la vie de mes frangins et ce dont ils témoignaient qui m'a parlé de DIEU ! Samia

IGOR ? un frère très cher depuis plus de 50 ans puisque j'ai assisté à son 1^{er} Engagement dans la Fraternité en 1962, avec 15 autres Frères dont Bernard, Jacques, Fernand, Georges et Ernest, à Charnay-les-Macon, Engagements reçus par Mgr Ancel.

J'ai toujours apprécié son a-priori de bonté, de bienveillance, tout spécialement à l'égard des plus pauvres... nous avons bien des ami(e)s en commun !

L'un de ses derniers engagements fut sa participation à l'Equipe de l'Aumônerie de l'hôpital Casanova, là même où il a vécu, très heureux, peu après la mort de Jean-Pierre Watrelot, en mars 2017 et où il a remis son âme à Dieu...

J'allais assez souvent lui rendre visite avec des amies de la Communauté, de la Cité des Francs-Moisins, très attaché à la Communauté des Frères.

Nous terminions toujours notre visite par la récitation du Notre Père et d'un Je vous salue Marie qu'il terminait ainsi : « Priez pour nous pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de la Grande Rencontre... ! »

C'est donc dans cet hôpital qu'est arrivée sa « grande Rencontre », avec le Seigneur, ce Dimanche 15 mars 2020... J'ai été très heureuse de prier près de lui aussitôt, et « en Famille. »
Suzette

Ernest

Nous avons célébré dans l'intimité, les funérailles d'Ernest, laïc consacré, le 9 mai 2020 en pleine période du confinement. Il allait avoir 92 ans. Le lieu était très symbolique : dans la chapelle du Prado. Nous étions 15, des membres de sa famille, de la Fraternité et du Prado, des amis.

Quelques phrases des témoignages exprimés :

* Tonton, je suis contente d'être là aujourd'hui pour t'accompagner et te témoigner ma tendresse et mon affection. Je me souviens de tes vœux au Prado, un moment émouvant pour la petite fille que j'étais. Toute la famille était fière de ton engagement et de cette vie consacrée aux autres (militant à Vie Libre et à Handicap international).

* Parrain, je voudrais partager des moments de vie avec toi. Je retiens le don de ta moto et ta vie avec Yves rue des Verriers, avec votre chapelle et votre chauffage avec des briques de journaux. A Saint Camille, tu étais plein de gratitude. C'est un beau témoignage.

* Ton histoire Ernest, semble à nos yeux inséparables de celle d'Yves, et son départ, il y a 6 ans, t'avait privé d'une certaine raison de vivre. A l'époque où nous t'avons connu, tu avais une vie bien remplie, entre ton travail, la Fraternité et nombre d'investissements associatifs.

En maison de retraite, tu as continué à t'investir dans la commission de « vie sociale », l'accueil des nouveaux arrivants.

En ce 1^{er} mai, tu nous as quittés pour mieux retrouver tant d'autres êtres aimés.

* Tu as choisi le passage de Zachée pour tes obsèques. Je crois que dans ta vie, tu as cherché comme lui, à voir Jésus à te rapprocher de Lui, avec peut-être plus ou moins de réussite. En récollection, tu nous partageais : il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le Royaume de Dieu. On porte sa croix parfois lourde, une autre fois, tu nous disais : qu'il fallait étudier Jésus Christ dans les Evangiles, mais aussi voir Jésus Christ dans les pauvres, à la suite du P. Chevrier qui nous demandait d'avoir une grande compassion. Maintenant près de Dieu, tu as réponse à tes questions. Ne nous oublie pas, nous qui essayons d'être des chercheurs de Dieu et des disciples missionnaires.

Fernand

Voici ce que Guy O. m'a dit de vive voix : Pour moi, Fernand a été un grand témoin de la foi par son amitié bien concrète avec beaucoup de gens, notamment avec ceux loin de l'Eglise ! Fernand partageait facilement avec tous, solidaire, il aimait les personnes avec qui il avait un lien affectif très fort ! Il entrait facilement en relation avec tous !

Pour moi, Elisabeth, Fernand a été aussi une personne d'une grande foi, n'ayant pas peur de la partager avec ceux et celles qu'il rencontrait; il était bavard et aimait discuter s'adressant à tous ceux et celles qu'on ne regarde pas toujours. A l'Arbresle, nous avions l'habitude de nous rencontrer avec les prêtres de la Paroisse (les deux communautés, celle de Jacqueline et la mienne) pour un partage de vie, d'Evangile qui se terminait par l'Eucharistie! C'était très intéressant et nourrissant!

Fernand aimait recevoir, cuisiner ajoutant les bons champignons qu'il savait dénicher aux bons endroits, dans la nature qu'il observait et s'en instruisait aussi; il aimait beaucoup bricoler étant très adroit, artiste même, construisant un chalet tout rond, ainsi qu'une grande table ovale pour recevoir chez lui etcIl était poète et se faisait un réel plaisir à nous les lire ou envoyer lorsqu'il a été en EHPAD où il a su mettre de l'animation étant attentif aux résidents comme aux personnels! Quand nous allions chez lui, il avait souvent de ses écrits ou articles à nous partager, y compris ses propres méditations!

Fernand

J'ai fait ta connaissance en 1963 alors que tu étais à Charnay les Macon. C'était ce qu'on appelait à l'époque le noviciat des frères. Tu travaillais comme ouvrier agricole. Je me souviens aussi que ta santé était fragile et que tu étais souvent fatigué. Cela ne t'empêchait pas de faire des blagues. Nous préparions le café du matin chacun à notre tour. Une fois que c'était ton tour tu nous a mis sur la table une grande casserole où baignait une paire de chaussettes, « C'est du jus de chaussettes », t'es tu exclamé en riant. Bien sûr nous avons eu du vrai café ensuite. Plus tard tu as séjourné à Notre Dame de La Roche, puis à l'Arbresle. Tu as trouvé un emploi dans la construction navale à Tarare. Ton métier c'était le travail du bois. A Limonest tu avais ton atelier et les vieux meubles du Prado, tables, chaises et bancs te doivent beaucoup pour leur restauration.

Un prêtre du Prado se trouvant en Estonie (avec l'intention d'aller en URSS) a fait appel à toi pour accompagner un jeune qui pensait à la vie consacrée. Tu nous as stupéfaits par ta disponibilité. Tu avais accompagné des jeunes en difficulté à une époque. L'expérience n'a pas eu de suite, mais tu y as séjourné deux ans je crois.

Tu étais un vrai rural revendiquant ta ruralité et ton appartenance à l'Occitanie. Je t'ai entendu dire : « Vous les Français ! » Tu n'avais pas fait « d'études », mais tu t'es instruit par toi-même en lisant beaucoup. Tu étais un autodidacte. Tu as été un militant convaincu à la JAC. C'est votre aumônier, qui je crois était pradosien, qui t'a orienté vers le Prado quand tu as manifesté le désir de t'engager dans la vie consacrée. Tu parlais l'Espagnol appris avec des employés espagnols dans ton pays d'origine du côté de Montauban.

Tu participais fidèlement à nos récos mensuelles d'équipe. Pendant une période c'est même toi qui nous trouvais des points de chute : chez les sœurs dominicaines de Rillieux, chez les sœurs de l'adoration réparatrice à Gerland, à Tassin, à Francheville à la Chardonnière. Je ne me souviens pas de tout ce que nous avons pu faire avec toi et l'équipe pendant ces longues années. Tu nous parlais de ton enfance où tu avais été très malade et failli mourir et pourtant tu as vécu un grand nombre d'années. Tes dernières années ont d'ailleurs été fructueuses : tu t'es attaché à étudier les psaumes. Tu nous faisais part de tes découvertes et c'était très intéressant.

Pierre Boisnard

Histoire de la Fraternité

1 = Père Claude Collaudin, responsable de la Fraternité

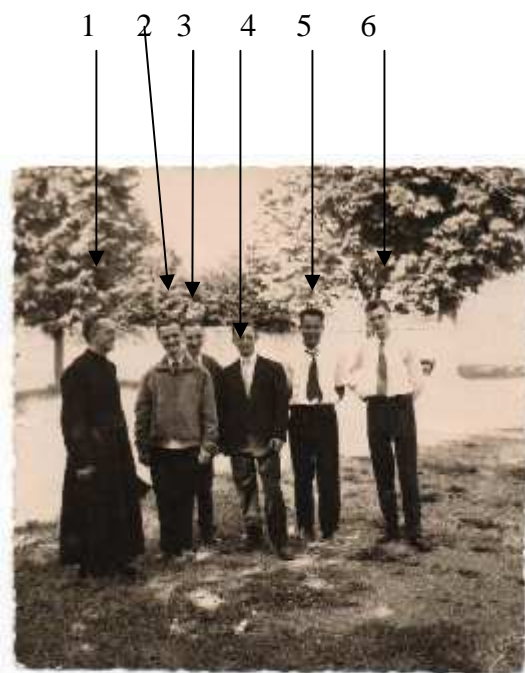
2 = Yves Lurton

3 = Ernest Ducass

4 = Georges Tardy

5 = Igor de Jolkewich

6 = Jean-Pierre Watrelot



2 juillet 1961
Profession Temporaire

J'ai rencontré Fernand Alias quand je suis entré dans l'équipe associée à la mission de France dans le Rhône Vert, la part rurale de l'archidiocèse de Lyon.

Nous sommes restés ensemble en équipe, dans la dynamique construite par Jean Garaud pendant une vingtaine d'années.

Que dire de Fernand ?

C'est tout d'abord un homme d'un terrain. Aveyronnais, il avait un accent de sa terre tellement prononcé que, pendant des années, j'étais persuadé qu'il était un étranger venu en France. Il avait un grand amour pour sa terre, pour toute la terre.

Fernand était avant toute chose un ouvrier, un menuisier hors pair, passionné par son métier. Combien d'heures j'ai pu passer avec toi, quand tu me montrais les plans de ta maison en bois qui pouvait tourner pour profiter du soleil à tout heure ou bien devant le dessin d'escalier que tu as construit pour un de tes neveux. Combien j'ai apprécié la description de ma charpente quand tu étais venu dans ma maison, à l'Orgeole, au coeur des monts du lyonnais.

Fernand était un passionné de la rencontre avec les autres, tous les autres. Combien de fois tu nous as parlé de tes voisines et voisins à l'Arbresle. Témoigner devant des jeunes couples plutôt en difficulté de l'Amour de Dieu à leur égard. Toujours tu savais nous montrer la dignité humaine chez chacune et chacun.

Fernand était un frère du Prado rural, d'une humilité impressionnante. A aucun moment, je n'ai senti chez toi une fierté cléricale. Bien au contraire, tu nous as enseigné, comme d'ailleurs chaque membre de l'équipe des anciennes et anciens l'humilité du Christ. C'est d'ailleurs cette humilité qui te permettait de voir l'autre comme plus digne et important que toi. C'est cette humilité qui te permettait d'aller vers l'autre, tout simplement en serviteur.

Fernand était un poète et un écrivain étonnant. J'ai encore dans mes archives tellement de lettres que tu m'envoyais, après des réunions d'équipe où nous avions du mal à comprendre notre monde contemporain et à y voir l'Évangile. Tu regardais la nature, les femmes et les hommes et tu faisais de ton regard une prière chantante et poétique. Comment Dieu aurait pu être inattentif à tes écrits prière.

En équipe associée, puis en équipe de mission, dans cette réalité rurale des monts du lyonnais, tu as toujours su nous aider à s'inscrire comme servante et serviteur de cette humanité que nous avons côtoyée.

Et tes derniers écrits : Tu as été pour moi à l'image de Jésus Christ, quand tu nous disais l'importance de savoir accepter sa dépendance d'une ou d'un autre pour tous les gestes quotidiens, et savoir offrir ses souffrances pour inviter Dieu à aimer celles et ceux qui étaient à ton service.

Nous nous devons de dire un grand merci à Dieu de nous avoir donné la chance de partager une vie d'équipe avec toi. Je t'imagine aujourd'hui charpentier dans ce paradis, tout comme le Christ. J'imagine vos discussions passionnées pour tel ou tel escalier, telle ou telle demeure.

Merci à toi et prie pour nous le Père pour que nous sachions à notre manière être des baptisé.es servantes et serviteurs à ton image. Philippe Eluard. 17/01/21